

J'ai été jeune - c'est comme d'être amoureux : ça finit par passer.



Ada mi

Laluna - Les Théâtres, L'Opéra de France, Théâtre de la Ville
Taluna Productions, Dancer 7

Florence PERNEL
Patrick CATALIFO

Comment ça va ?

Raphaëline GOUPILLEAU
Pascal GAUTIER

une comédie de Stéphane GUÉRIN
mise en scène par Raphaëlle CAMBRAY

Adaptation mise en scène : Pierre-Louis LAGRÈS
Scénographie : Catherine STANÉ
Lumières : Marie-Hélène FLEURY
Musique : Raphaël SORDEZ
Régie Générale : Mathieu LAFFITE

taluna

DU 05 AU 28 JUILLET
1 RUE SÉVERINE
THEATRE-LALUNA.FR

16^H10

RÉSÉRVATION : 04 90 86 96 28

RELÂCHE LES 9, 16 & 23



THÉÂTRE LA LUNA

1, rue Séverine 84000 Avignon

+33 4 90 86 96 28 / contact@theatre-laluna.fr / www.theatre-laluna.fr

Du vendredi 5 au dimanche 28 juillet à 16h10

Relâches les mardis 9, 16 & 23

Durée : 1h20

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Auteur : Stéphane GUÉRIN

Mise en scène : Raphaëlle CAMBRAY

Avec : Florence PERNEL, Patrick CATALIFO,
Raphaëline GOUPILLEAU et Pascal GAUTIER

Assistant mise en scène : Pierre-Louis LAUGÉRIAS

Lumière : Marie-Hélène PINON

Scénographie : Catherine BLUWAL

Musique originale : Raphaël SANCHEZ

Régie générale : Mathieu LE CUFFEC

Production : Jérôme RÉVEILLÈRE

Relations Presse : Pascal ZELCER

MENTIONS DE PRODUCTION

Production LES INSPIRÉS & ZOAQUE 7

Coproduction Laurent GRÉGOIRE, Dominique BESNEHARD
et COQ HÉRON PRODUCTIONS

Coréalisation THÉÂTRE LA LUNA



Accueilli en résidence de création au Studio HÉBERTOT

La pièce est éditée à L'avant-scène théâtre

L'avant-scène théâtre

LA TRAVE SCRITE DE THÉÂTRE VIVANT

PARTENAIRES

Le spectacle bénéficie de l'aide à la création et diffusion – ADAMI DÉCLENCEUR.

« L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde.
Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. »



Photos et graphisme : Franck HARSCOÛËT

SYNOPSIS

« Est-ce que tu es heureux Paul ? Est-ce qu'il faut l'être ? » c'est la question que pose Florence à son mari, Paul. Il est vrai que depuis quelques temps, autour d'elle et en elle, les forces en puissance se rebellent et ce qui cimentait leur couple se fissure, se craquelle.

« Est-ce qu'il faut être heureux ? » La question est posée et elle sonne comme l'amorce d'une révolution. Florence est comédienne, elle vient d'avoir cinquante ans. Est-ce que le corps contredit la tête ? Et comment faire quand la vie qu'on s'était construite dégringole pierre après pierre ? Paul, tente désespérément de trouver du travail et martyrise un conseiller Pôle Emploi. Antoine, le fils adolescent, s'enferme dans un mutisme, passe des heures dans sa chambre, se claquemure dans la salle de bains et veut devenir djihadiste. Deux autres personnages, Pat et son fils Phil, amis du couple, assistent au délabrement de cette famille, quasi impuissants. Phil, attiré par les « cougars » met tout en œuvre pour séduire Florence tandis que Pat se débat avec une maladie dont le traitement n'est plus remboursé. Comment faire pour sortir de là ?

Chaque scène dévoile la complexité des relations d'une famille qui ne se comprend pas, où le dialogue existe, mais est sans cesse brisé, écorché. À quel fil la famille est-elle suspendue ?

Pourtant, les liens vont se tisser à nouveau, entre tous jusqu'à l'improbable réalité. L'existence peut-elle se résumer en trois mots : Comment ça va ?

Dans cette comédie abrasive, féroce, drôle et au final très émouvante, c'est toute notre société qui est mise sur la sellette, par la voix d'une femme qui, à cinquante ans, répond enfin à la question posée.



NOTE DE L'AUTEUR

Rire de tout ce qui fait peur

C'est avant tout grâce à deux femmes que ce texte est né. Raphaëlle Cambray (metteuse en scène) cherchait pour son amie Florence Pernel une pièce sur la femme de cinquante ans, sur le bilan d'une moitié d'une vie avec tout ce que cela peut engendrer de perte et de profit, tout ce qui est bâti, tout ce qui reste à bâtir et la fuite inexorable du temps mais aussi sur une espèce de fascination qu'exerce cette femme-là sur certains jeunes adultes qu'ils nomment « cougar », à la fois fantasme et figure de la femme-mère, conquérante et sexuellement entreprenante.

De mon côté, il ne m'était jamais vraiment venu à l'idée de travailler autour de ces thèmes, mais la famille est au centre de mon travail - qu'elle soit toxique, incestueuse, barbare, réunie ou aimante - sa représentation parcourt mes pièces comme un frisson sur une colonne vertébrale.

Or, lorsque Raphaëlle Cambray et Florence Pernel m'ont demandé si une de mes pièces pourraient correspondre à leur recherche, je leur ai dit « non » mais j'ai tout de suite ajouté que je serais très heureux de l'écrire. Et c'est ainsi que les choses se sont passées. J'ai beaucoup échangé avec Florence sur ce qu'elle attendait et en retour, elle me livrait certains de ses ressentis et changements qu'elle avait pu observer tant dans sa vie privée que professionnelle.

André Malraux arguait que le XXI^{ème} siècle sera spirituel ou pas... Certes, il l'est mais il est aussi celui de la femme et à l'heure où, de par le monde, les droits des minorités sont bafoués, à l'heure où en France des femmes descendent dans la rue pour arrêter la violence faite à leur encontre, il me semblait essentiel de m'attaquer à ce sujet. La pièce s'inscrit dans notre époque, entre crises identitaires, sociales, politiques et alors que le débat sur le « genre » resurgit par strates à chaque instant, j'ai voulu brosser le portrait d'une femme audacieuse, indépendante et déterminée qui fait fi des préjugés.

Certes, *Comment ça va ?* est une comédie, mais une comédie noire et féroce, loin du politiquement correct.

Un coup de poing aux conventions, aux carcans et à la bien-pensance.

EXTRAITS

elle. - j'ai peur de cette petite tache brune sur ma main

paul. - ça ? mais ce n'est rien du tout

elle. - j'ai tapé « petite tache brune sur les mains » dans Google et je suis tombée sur un forum et j'ai appris que c'était lié au vieillissement de la peau (comme si je ne le savais pas) on appelle ça des fleurs de cimetière - j'ai trouvé ça très poétique très imagé et en même temps trop imagé trop poétique

paul. - et maison de retraite tu ne trouves pas ça très hypocrite ?

phil. - j'ai infiniment de respect pour toi mais j'aimerais te violer

elle. - ma vie est trop compliquée pour ça

phil. - tu crois que la mienne est simple

elle. - tu as vingt-cinq ans

phil. - arrête de me le rappeler c'est désagréable

elle. - ce qui est désagréable c'est d'être une proie et je ne veux plus être une proie pour personne

paul. - pourquoi on ne fait plus l'amour

elle. - parce qu'on est des êtres humains putain nous ne sommes pas des bonobos - les bonobos baisent toute la journée toute la nuit mais ils n'ont que ça à faire - les bonobos baisent entre parents enfants femmes hommes tout le monde se mélange (une véritable orgie) et nous on ne se mélange pas

paul. - tu aimerais qu'on se mélange

pat. - tu es déstabilisé Paul en ce moment (je m'y connais)

paul. - ça me trotte dans la tête nuit et jour il y a une graine qui pousse en moi et qui grandit elle prend toute la place j'y pense à chaque instant

pat. - c'est quoi cette graine

paul. - c'est le doute



NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

L'odyssée intime

L'ADN de **Comment ça va ?** C'est l'archétype même de la belle histoire. Celle de ma rencontre avec Florence, de notre amitié à la ville qui veut se prolonger à la scène. Celle d'embarquer Stéphane et son style unique pour donner vie à ce désir. Celle de réunir une équipe artistique de rêve.

« Commander » un texte autour d'une thématique librement choisie est un luxe inouï. Et quand le cœur de la pièce s'emballa en s'emparant des palpitations multiples de la femme de 50 ans, cela devient jubilatoire.

Les regards, les attentes, les fantasmes, les désenchantements, tout converge vers cette icône que le temps n'épargne guère.

J'aime être au service des acteurs, absolument.

À l'image d'un chef d'orchestre, j'adore la mesure du temps et des contretemps. J'ai l'obsession des rythmes et des contre-points.

Ici les harmoniques seront celles d'un quatuor à vents où toutes les tempêtes et tous les souffles pourront s'exprimer.

L'idée d'un « plateau-labyrinthe » élégamment symbolique où tout concourt à ce que les gens se perdent, se cognent, se redécouvrent a été le point de départ de ma réflexion.

Rien de tel pour apprendre à se connaître un peu plus, un peu mieux que cette architecture hors-norme où les réalités changent de perspective en un clin d'œil.

Florence, Minotaure au féminin, cherche à relire son chemin de vie. C'est l'occasion pour elle d'appréhender les failles, les implacables du quotidien, les désillusions professionnelles, mais aussi de réinventer tous les espoirs.

L'enjeu de ce labyrinthe intime est bien évidemment de s'ouvrir à l'autre, qu'il soit mari, meilleure amie ou fils de cette dernière.

Nous sommes tous des minotaures, luttant contre nos petites monstruosité que nous tentons bien vaillamment de contenir au jour le jour.

La complexité et l'élégance des labyrinthes qu'ils soient à Chartres ou à Cnossos permettent de créer des métaphores idéales à mi-chemin entre Éden et Enfer. Il reflète avant tout le désir ultime d'une élévation personnelle.

C'est le lieu de la représentation du monde intérieur, du microcosme du Soi contenu dans le macrocosme du monde extérieur.

Les méandres, les enchevêtrements, les impasses, les carrefours, les confusions, les portes de repère, les sens et contre sens sont autant d'ouvertures vers tous les possibles.

Toute la pièce a pour objet intime de déplier le rêve de Florence.

De l'aider à penser qui elle est, à cœur ouvert.

Comment parcourir ce labyrinthe sans se dissoudre ? En gardant obstinément le regard vers la lumière.

Et en ayant un sens de l'humour inoxydable.

Soyons clairs, toutes ces confrontations, ces mises au point, ces introspections des quatre personnages sont le terreau d'une formidable comédie grinçante.

À l'image d'Ariane, mon rôle sera de tendre un long fil... le plus drôle, le plus caustiquement fin, le plus précisément juste afin que ce quatuor vibre comme une tétrade parfaite.

Dans un décor en transparence, les espaces de jeu deviendront mouvants et polymorphes. Chaque scène créera son environnement et déclinera une mise en lumière de tous les points de vue.

C'est au centre d'un plateau presque nu, débarrassé de tout cloisonnement, que s'achèvera la traversée de cette femme.

Cette odyssée vers son moi profond, son désir d'avenir radieux, de consolidation de sa cellule familiale, sa quête de liens profonds et authentiques avec ceux qui construisent son essentiel résonnera dans un monologue final, écho de notre humanité chaotique qui ne veut pas perdre le sens du réel et encore moins celui de l'humour salvateur.





STÉPHANE GUÉRIN *auteur*

Stéphane Guérin est auteur, parolier et scénariste. Il a signé pour Micheline Presle, Claire Nadeau, Sylvie Joly, Marianne Basler et autres des œuvres noires et drôles.

Françoise Petit a mis en scène sa première pièce *Le premier de nous deux* au théâtre du Renard, à Paris en 2001.

Pour le metteur en scène Franck Berthier, il écrit *Je retiens tout ce que j'oublie* créée sur la Scène Nationale Bonlieu/Annecy en 2009 puis son adaptation très libre de la pièce d'Alfred Jarry *Ubu roi*, reprise au Vingtième Théâtre en 2010.

En 2011, à la demande d'Anna-Laure Liégeois, il est l'un des auteurs invités pour les rencontres de Hérisson et son texte *Médée, la fille* est mis en scène par Laurent Gutmann.

Cette même année, *Ma vie est un snuff-movie* est mis en voix au Théâtre du Peuple à Bussang.

En octobre 2012, il fait partie des auteurs à qui la Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation et le théâtre du Rond-Point commandent une pièce courte. Il écrit *King Size*. Ces textes sont créés au théâtre du Rond-Point. (Publiés sous le titre *L'État du lit* à L'avant-scène théâtre/Collection des quatre vents).

Kalashnikov est créée au Centre dramatique national de Montpellier et au théâtre du Rond-Point en mai 2013 dans une mise en scène de Pierre Noffe. (L'avant-scène théâtre n° 1343).

Caligula TM librement adapté de *la Vie des douze Césars* de Suétone, est créé en septembre 2013 à Lille, puis *La Rose des Vents* à Villeneuve d'Ascq dans une mise en scène de Violaine Debarge.

9 est créé le 2 décembre 2014 sur la Scène Nationale du Sud-Aquitain (Bayonne) et mis en scène par Manex Fuchs & Georges Bigot. La pièce est en tournée pendant deux ans avant d'être reprise en février 2017 à Paris au Théâtre 13/Seine. (L'avant-scène théâtre/Collection des quatre-vents).

C'est Jean-Paul Muel qui met en scène *Les Grandes Filles* au Théâtre Montparnasse à Paris en mars 2015. (L'avant-scène théâtre n° 1381).

Surtout ne regardez pas mon jardin est mis en scène par Violaine Debarge à Villeneuve d'Ascq en mai 2017 puis en tournée. (Dacres éditions n°4).

Sa pièce *Kamikazes* est lauréate de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. Elle est créée au Théâtre Buffon le 6 juillet 2018 lors du Festival Off d'Avignon dans une mise en scène d'Anne Bouvier.

Stéphane Guérin a reçu une bourse d'écriture du Centre national du cinéma (CNC) pour le scénario de *Marie, Nonna, la Vierge et moi*, un long-métrage de Francis Renaud.

Il reçoit en 2004 le soutien de Beaumarchais pour sa pièce *Messe Basse* éditée aux Impressions Nouvelles. Il est également boursier du Centre national du livre (CNL) pour son projet *Tu t'en vas tout le temps*, autour de la maladie d'Alzheimer.

Il est lauréat du prix théâtre 2012 de la Fondation Barrière pour sa pièce *Kalashnikov*.

Ses pièces sont éditées aux Impressions Nouvelles, à L'Avant-Scène Théâtre et aux éditions Dacres.





Raphaëlle CAMBRAY *metteuse en scène*

Raphaëlle Cambrey est actrice, metteuse en scène et musicienne. Après une Hypokhâgne au Lycée Henri IV, parallèlement à sa maîtrise d'Histoire à La Sorbonne, elle est reçue au concours de la classe supérieure d'art dramatique des Conservatoires de Paris dirigée par Jean-Laurent Cochet.

Repérée par Jacques Villeret, elle intègre la tournée du *Dîner de cons* et enchaînera ensuite les premiers rôles du répertoire classique et contemporain : Sarah de *L'Amant*, Roxane de *Cyrano de Bergerac*, Marianne des *Caprices de Marianne*, Sylvia du *Jeu de l'amour et du Hasard*, L'Infante de *La reine morte*, Lucienne dans *Le dindon*, Odette dans *Désiré*, Mirandolina de *La Locandiera*.

Elle a travaillé sous la direction d'Alain Sachs dans *La femme du boulanger* avec Michel Galabru, d'Arnaud Denis dans *Nuremberg, la fin de Goring*, de John McLean dans *Blind date*, de Ned Gruijic dans *Pygmalion*. On a pu la voir également dans de nombreux films aux côtés de Pierre Vanneck, Jacques Spiesser, Yolande Moreau, Jean Yanne, Marie-France Pisier...

Au théâtre elle a mis en scène les spectacles suivants :

Cuisine et dépendances, *Chat en poche*, *La seconde surprise de l'amour*, *L'ex-femme de ma vie*, *L'ours*, *La demande en mariage*, *Mon Isménie*, *Les suites d'un premier lit*, *Un air de famille*, *Plus vraie que nature*.

Elle a traduit, créé et interprété seule en scène *Mary's Christmas* de Steven Berkoff.

Elle a dernièrement travaillé à la mise en scène aux côtés d'Anne-Marie Étienne pour *Les enfants du silence* au Théâtre du Vieux-Colombier en avril 2015, spectacle repris en janvier 2017 au Théâtre Antoine. 4 Nominations aux Molières.

Côté opéra, elle a mis en scène *Carmen* en 2011 et *Aida* en 2012 au Summum de Grenoble, orchestre dirigé par Patrick Seullot.

Elle prépare avec son trio *Roulax jeunesse !* un concert de ses créations musicales.

Le dernier baiser de Mozart, d'Alain Teulé avec Delphine Depardieu et Guillaume Marquet, créé au théâtre du Petit Montparnasse a été nommé dans la catégorie Révélation féminine des Molières 2017.

Sa dernière création *Et si on ne se mentait plus ?* remporte actuellement un vif succès à Paris et est à l'affiche au théâtre Tristan Bernard en Janvier 2019.

Enfin, elle enseigne l'art dramatique au sein du Cours Jean-Laurent Cochet pour la formation professionnelle des comédiens.





Florence PERNEL *comédienne - Elle*

À 18 ans, Florence Pernel est nommée aux Césars, dans la catégorie Meilleur espoir féminin, pour son rôle dans *Que les gros salaires lèvent le doigt* de Denys Granier-Deferre.

Sa participation aux côtés de Juliette Binoche, dans *Trois couleurs - Bleu*, de Krzysztof Kieslowski, lui vaut une deuxième nomination.

Elle tient le rôle principal de nombreux téléfilms et séries, *La juge est une femme* de 1993 à 2001, *Les Tribault*, *Joana*, *Logarère*, *Le voyageur sans bagages*, *Bel ami* et tout récemment *Le bazar de la Charité*.

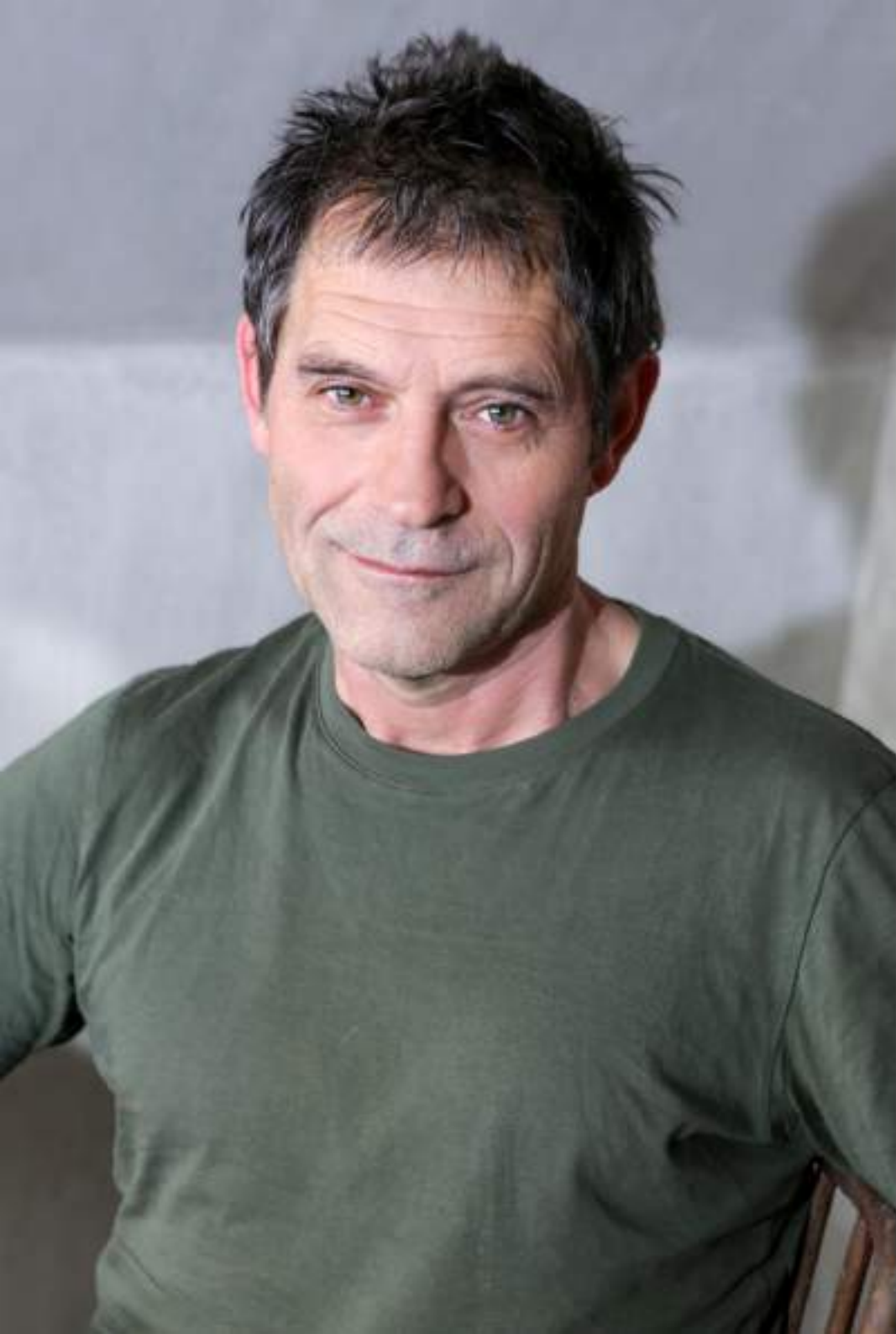
En 2011, pour le cinéma, elle incarne Cécilia Sarkozy aux côtés de Denis Podalydès dans *La Conquête* de Xavier Durringer.

Au théâtre, en 1999, elle travaille avec Philippe Adrien dans l'adaptation d'*Un Tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, créée au théâtre Comedia.

Elle décroche sa deuxième nomination aux Molières, catégorie meilleure comédienne, pour son interprétation dans *La boutique au coin de la rue*, mise en scène de Jean-Jacques Zilbermann, au théâtre Montparnasse. Elle partage l'affiche au théâtre Édouard VII avec François Berléand dans *Quadrille* de Sacha Guitry et *Le Dindon* de Georges Feydeau mis en scène par Bernard Murat et avec Robert Hirsch, au théâtre des Champs-Élysées dans la reprise *Le Père* de Florian Zeller mise en scène de Ladislav Chollat. De janvier 2016 à juin 2017, elle interprète Sally dans *Maris et Femmes* de Woody Allen mise en scène de Stéphane Hillel, salle Réjane au théâtre de Paris et en tournée.

Elle participe au Festival Off d'Avignon 2018/19 avec la création de *Suite Française* d'après le roman d'Irène Némirovsky mise en scène de Virginie Lemoine, au théâtre du Balcon.





Patrick CATALIFO *comédien - Paul*

Patrick Catalifo a participé à de nombreuses aventures théâtrales palpitantes, croisé avec bonheur la route d'actrices et acteurs dignes de ce nom comme Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Patrick Pineau, Dominique Valadié, Anne Benoît, Valérie Lemercier, Isabelle Gélinas, Éric Elmosnino, Anouk Grinberg entre autres et avec tout autant de bonheur croisé celles de metteurs en scène tout aussi passionnants comme Philippe Adrien, Claude Stratz, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli, Didier Bezace, Claire Lasne-Darcueil, Marc Paquien, Ladislav Chollat ou encore Anne Bourgeois pour ne citer que ceux-là.

Mais il a surtout eu le plaisir de voyager avec Shakespeare, Pirandello, Marivaux, Tchekhov, Molière, Racine, Kafka, Florian Zeller, Jean-Luc Lagarce ou Michel Vinaver et rien que pour ça, dit-il, le voyage en valait la peine...

Il est nommé aux Molières 2014 meilleur second rôle dans *Un temps de chien* de Brigitte Buc au Théâtre Montparnasse et au Molière 2017 du comédien dans un spectacle du Théâtre public pour *Timon d'Athènes* de William Shakespeare, mise en scène Cyril Le Grix au Théâtre de la Tempête - Cartoucherie.





Raphaëline GOUPILLEAU comédienne - Pat

Au théâtre, Raphaëline Goupilleau joue sous la direction, entre autres, de Marion Bierry *Après la pluie* de Sergi Belbel et *L'illusion comique* de Corneille, de Jean-Michel Ribes elle joue *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio et *Théâtre sans animaux*. Elle interprète sous la direction de Béatrice Agéin *Les sincères* et *L'épreuve* de Marivaux.

Elle travaille également avec Ladislav Chollat *Très chère Mathilde* d'Israël Horowitz, *Pleins Feux* de Mary Orr ou encore *Tom à la ferme* de Michel-Marc Bouchard, avec Sébastien Thiéry *Qui est Monsieur Schmitt ?* et *Le début de la fin*. De Stéphane Guérin, elle crée *Kalashnikov* mise en scène par Pierre Nolte et *Kamikazes* sous la direction d'Anne Bouvier.

Elle est par ailleurs dirigée par Éric Métayer dans *Piège Mortel* de Ira Levin, par Jean-Luc Revol *Même pas vrai !* de Nicolas Poiré et Sébastien Blanc pour qui elle interprète également *Deux mensonges et une vérité* mise en scène de Jean-Luc Moreau.

C'est en 2008, en jouant *Une souris verte* de Douglas Carter Beane mise en scène de Jean-Luc Revol, qu'elle décroche le Molière de la révélation théâtrale. Elle est par ailleurs nommée en 2016 pour le Molière de la comédienne dans un second rôle pour la pièce *La Médiation* de Chloé Lambert.

Au cinéma, elle a tourné principalement ces dernières années avec Jean-Michel Ribes dans *Brèves de comptoir*, Pascal Bourdiaux *Mes trésors*, Jean Becker *Bienvenue parmi nous*, Étienne Chatiliez *Oncle Charles*, André Téchiné *Les Témoins, J'embrasse pas*, Jacques Nolot *Avant que j'oublie, La chatte à deux têtes* et *L'arrière-pays*, Jérôme Enrico *L'origine du monde*, Karim Dridi *Hors-jeu*, Stéphane Clavier *La voie est libre*, Robert Enrico *La révolution française - les années lumières*, Paul Vecchiali *Le café des jules*, Alain Resnais *La vie est un roman*.





Pascal GAUTIER *comédien-Phil*

Pascal Gautier est né en 1994 à Saint-Denis.

En 2015, il rencontre par hasard le directeur de l'école de théâtre et de l'image La Générale à Montreuil, Patrick Fierry qui lui propose de passer une audition.

Pour Pascal, c'est une révélation. Il s'implique totalement dans les cours de théâtre prodigués par Christiane Millet, Daniel Martin, Marianne Basler ou encore Anne Bouvier.

Il se confronte aux auteurs classiques et contemporains et joue Victor Hugo, Camus, Racine ou Bernard-Marie Koltès et tant d'autres.

C'est Anne Bouvier qui le met en scène dans *Crimes of the century* sur le plateau de l'école, avec les autres élèves pour le concours de fin d'année.

Lors du Festival Off d'Avignon 2018, il crée le rôle de Mattias dans la pièce de Stéphane Guérin *Kamikazos* mise en scène par Anne Bouvier.





Marie-Hélène PINON *créatrice lumières*

Marie-Hélène n'est pas née dedans, n'a pas fait d'école, mais à trente ans elle découvre le monde de la lumière au théâtre. Entre projecteurs, gélamines, angles et directions, elle se crée une complicité avec des metteurs en scène, chorégraphes ou musiciens. Sur son chemin elle croise ceux de Christophe Lidon, Panchika Velaz, Vincent Lacoste, Stella Serfaty, Christian Bourigault, Myriam Hervé-Gil, Norbert Aboudarham qu'elle accompagnera dès leurs premières mises en scène.

Depuis elle éclaire, de la danse au théâtre, en passant par le cirque, le théâtre musical, l'opéra.

En 2009, elle a obtenu le Molière de la création lumière pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault, dans une mise en scène de Christophe Lidon et une scénographie de Catherine Bluwal.

Quelques repères :

Le Lien de François Bégaudeau mise en scène de Panchika Velaz au Théâtre Montparnasse, *Ce qui demeure* d'Élise Chatauret sur la Scène Nationale de Grenoble, *La Flûte Enchantée* mise en scène de Laura Scozzi à l'Opéra Nuremberg et au Grand Théâtre de Bordeaux, *Tous les Algériens sont des mécaniciens* de et avec Fellag et Marianne Epin au Théâtre du Rond-Point, *Antigone* de Sophocle mise en scène de Élise Chatauret au Centre culturel Jean Houdremont de la Courneuve, *Le Laurent* mise en scène de Stéphane Cottin au Théâtre Montparnasse.

Avec l'auteur et metteur en scène Pierre Guillois, *Bigre* et *Opéraporno* au Théâtre du Rond-Point.

Avec Christophe Lidon, *Terminus* d'Antoine Rault au Cado d'Orléans, *Bye Bye Prospero* au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, *La Visite de la Vieille Dame* de Friedrich Dürrenmatt au Cado d'Orléans et à la Comédie Française - Théâtre du Vieux Colombier, *La Légende d'une vie* au Théâtre Montparnasse.

Plus récemment avec Raphaëlle Cambray, elle a mis en lumière au Petit Montparnasse *Le dernier baiser de Mozart* et au théâtre Tristan Bernard *Et si on ne se mentait plus* de Mathieu Rannou et Emmanuel Gaury.



Catherine BLUWAL *scénographe*

Catherine Bluwal est architecte d'intérieur de formation (école Camondo). Elle débute sa carrière avec l'architecte Jean Nouvel, puis très vite s'oriente vers le spectacle vivant et l'audio-visuel.

Elle travaille en tant que chef décorateur pour de nombreux téléfilms tels que :

Ange de feu de Philippe Setbon, *Solengro* d'Yves Boisset, *La famille formidable* avec Joël Santoni, *Meurtre à Avignon* avec Stéphane Kappes et nombre d'autres téléfilms dont plusieurs avec Marcel Bluwal et Jean-Daniel Verhaeghe.

Au théâtre, nommée 4 fois aux Molières, elle obtient 2 fois le Molière du meilleur décorateur pour *Le diable rouge* mise en scène de Christophe Lidon et l'année suivante pour *La serva amorosa* de Goldoni, mise en scène par Christophe Lidon.

Elle travaille régulièrement avec Christophe Lidon depuis plusieurs années, pour *Légende d'une vie* au théâtre Montparnasse ainsi que pour *L'Impresaria* de Smyrne au Cado d'Orléans.

Elle collabore également avec Rachida Brakni *Victor* au Théâtre Hébertot, avec Marcel Bluwal *À la porte* au Théâtre de l'Œuvre, avec Didier Caron *Kramer contre Kramer* au théâtre des Bouffes Parisiens et Delphine de Malherbe *Fratricide* au théâtre de Poche-Montparnasse.

Plus récemment avec Raphaëlle Cambay, elle conçoit les décors au Petit Montparnasse pour *Le dernier baiser de Mozart* et au théâtre Tristan Bernard pour *Et si on ne se mentait plus*.

Raphaël SANCHEZ *compositeur*

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre, Raphaël Sanchez a dirigé de nombreux spectacles pluridisciplinaires tels que *Yarekai* du Cirque du Soleil : les comédies musicales de Broadway dans leurs versions parisiennes *Hairspray*, *La Famille Addams*, *Le Roi Lion*, *Avenue Q*, *Spamalot*, *Chicago*, *Forever Young*, *Cats*, *Les Misérables* : les spectacles du Cirque Annie Fratellini, *EQI-Cheval Libre*.

Il compose la partition originale de nombreuses pièces de théâtre dont *Darius* et *Sur la route de Madison* mises en scène par Anne Bouvier, *Tout bascule* d'Olivier Lejeune, *Une Folie* mise en scène de Francis Huster, *Régime Présidentiel* de Jean-Pierre Pernaut, *L'un n'empêche pas l'autre* d'Éric Le Roch, *Coiffure et Confidences* et *Nuit d'ivresse* mises en scène par Dominique Guilla, et de nombreuses comédies musicales dont *Le Livre de la Jungle* (Théâtre des Variétés 2017-2018), *La Revanche du Capitaine Crochet* et *Peter Pan la véritable histoire* mises en scène par Ned Grujic, *Tira la Chevillotte* mise en scène d'Érik Thomas, *Merlin la Légende* de Flavie Péan et Caroline Ami, *Peter Pan* de Guy Grimberg (Bobino), *Franch Cancan* de Jacques Duparc, *Kamikazes* de Stéphane Guérin.

Son musical d'après le roman *Le Magasin des Suicides* de Jean Toulé, adapté par Cathy Sabroux, a obtenu l'Aide à la Création Lyrique de la Fondation Beaumarchais en 2011.

CONTACTS

Auteur : Stéphane GUÉRIN

Tel : +33 6 80 84 96 13 – Email : stephane.guerin9@gmail.com

Mise en scène : Raphaëlle CAMBRAY

Tel : + 33 6 25 43 58 38 – Email : melle.mars@hotmail.fr



Production : Jérôme RÉVEILLÈRE

Tel : +33 6 07 24 21 73 – Email : je.reveillere@gmail.com

Relations Presse : Pascal ZELCER

Tel : + 33 6 60 41 24 55 – Email : pascalzelcer@gmail.com

www.pascalzelcer.com

